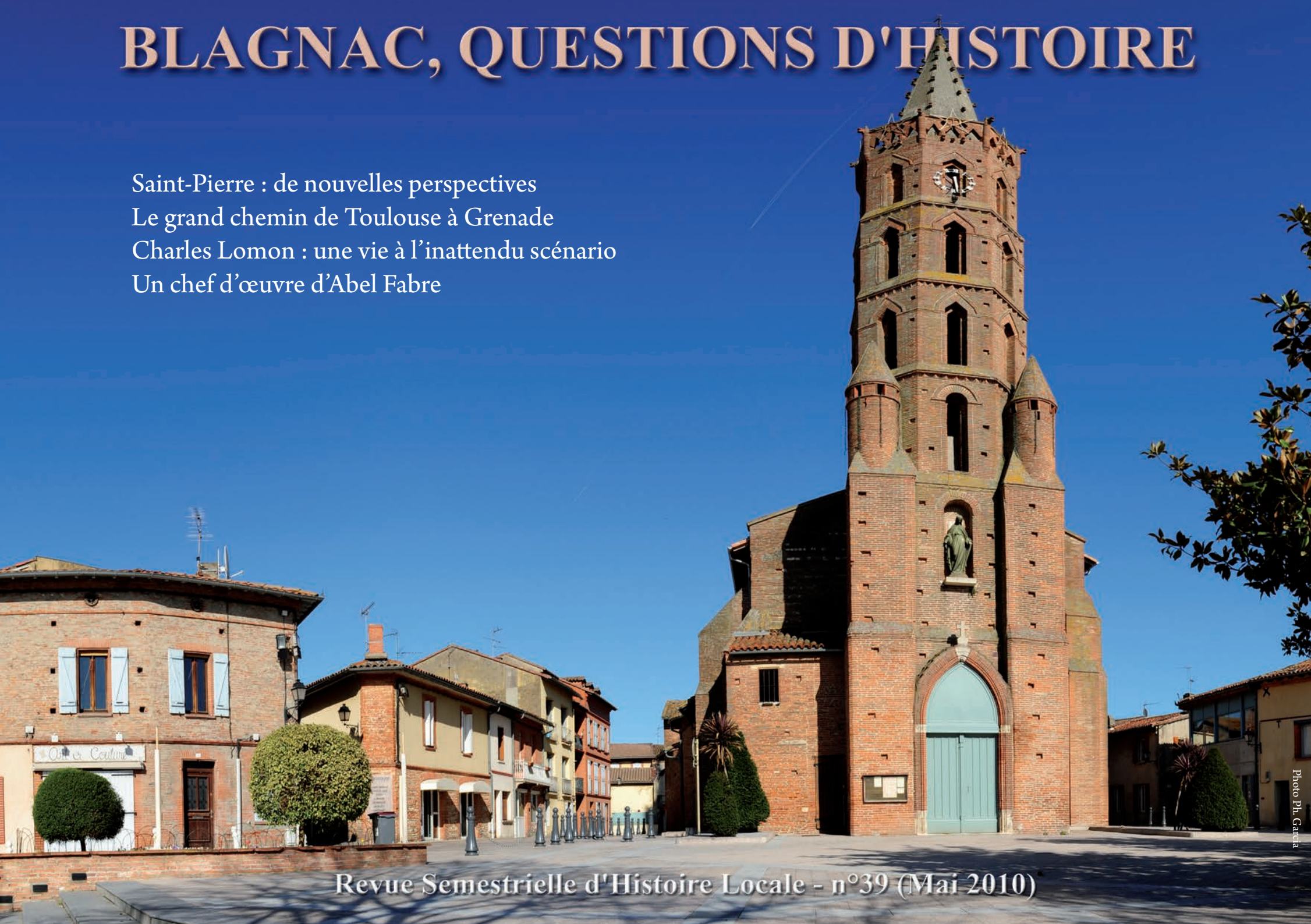


# BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE

Saint-Pierre : de nouvelles perspectives  
Le grand chemin de Toulouse à Grenade  
Charles Lomon : une vie à l'inattendu scénario  
Un chef d'œuvre d'Abel Fabre



# Pierre Bénech, un Résistant atypique

Nous venons d'accueillir parmi nous, en tant que Membre d'Honneur, Pierre Bénech, un Résistant de la première heure, qui, comme l'écrit Michel Goubet « est de ceux qui ont incarné la Résistance de l'ombre, celle des sans grade, celle de ceux qui ont tout risqué, sans autre ambition que de se rendre utile pour faire triompher l'idéal qu'ils portaient en eux ».

Pierre Bénech naît à Toulouse en 1923. En 1940, cet étudiant à l'école de Commerce, n'accepte ni la défaite ni l'armistice annoncé par Pétain, le 17 juin. Heureusement, le lendemain, l'appel du Général de Gaulle lui redonne espoir.

Ne pouvant dissimuler ses convictions, il reçoit des menaces du groupe pétainiste « Pavillon Haut ». Dans son quartier de la rue de la Concorde existe un « Concordia Sporting Club » transformé très vite en « officine » de la Résistance. Là, dès l'hiver 1940/41, il entre en contact avec des patriotes, tels que Jean-Marcel Delmas et André Germain Carrière, membres du mouvement « Libération » constitué déjà sous le commandement de Jean-Pierre Vernant<sup>(1)</sup>.

Durant l'été 1941, à la demande de son chef direct, Paul Maurel, il entre dans le mouvement pétainiste « Collaboration » où il est connu comme « un collaborateur acharné ». En février 1943, toujours sur ordre, il va plus loin et il s'inscrit à la 5<sup>e</sup> centaine d'ins-



truction de la Milice. Ce qui lui permet de fouiller dans les bureaux non surveillés. En même temps, il met en place un réseau efficace de renseignement : il dispose d'informateurs dans les milieux vichystes ou stratégiques (à l'aérodrome de Francazal).

Il se procure également la liste des membres du groupe « Collaboration », celle des miliciens, des francistes de Marcel Bucard, du R.N.P. (Rassemblement national populaire) de Marcel Déat et du P.P.F. (Parti populaire français) de Jacques Doriot. Il livre des plans d'usines, de centrales électriques, de dépôts allemands de munitions (celui de Francazal justifiera un bombardement allié en 1942) et il reproduit personnellement les plans d'installations stratégiques : Poudreries de Toulouse et du Fauga, Cartoucherie, ONIA, aiguillage des gares Raynal et Matabiau, entre autres.

Pierre Bénech, dit « Pendaries », ne se contente pas de ces activités d'espionnage et de renseignement. En septembre 1943, à la demande de Jean-Pierre Vernant, le chef départemental AS, il forme un groupe-franc d'action directe.

Officiellement, jusqu'en 1943, Pierre Bénech est un étudiant logeant chez ses parents. Mais il est de plus en plus occupé, jour et nuit. Il dispose de deux planques de secours, qui lui assurent des possibilités de fuite en cas de besoin. A la suite d'un attentat commis contre un agent recruteur de la LVF (Légion des volontaires français) en juillet 1943, il doit « se mettre au vert ». Il se rend à Casteljaloux dans un Chantier de Jeunesse durant trois semaines pour se faire « oublier ». Il s'en évade le 19 août, rentre à Toulouse et devient un permanent clandestin appointé par la Résistance. Craignant d'être démasqué, il espase sa présence à la Milice et finit par l'abandonner.

Après le débarquement du 6 juin 1944, il suit l'état-major départemental FFI de Jean-Pierre Vernant au maquis, au lieu-dit La Baraque, aux confins de la Haute-Garonne et de l'Ariège. Il peut enfin « y respirer librement ».

A la Libération, Pierre Bénech participe aux accrochages de la gare Mata-biau et du quartier Saint-Cyprien avant de rejoindre la préfecture. Il est affecté à l'état-major départemental puis régional de Jean-Pierre Vernant où il s'occupe essentiellement du secrétariat. Il est nommé Commandant du Palais Niel, siège de la 17<sup>e</sup> Région Militaire avec le grade de Capitaine F.F.I. Après le 14 juillet 1945, il quitte l'armée, mais entame une carrière d'officier de réserve dans le Corps des O.R.S.E.M. (Officiers de Réserve du Service d'Etat-major) qui le mènera jusqu'au grade de colonel.

Depuis 1945, Pierre Bénech répond à toute sollicitation qui lui permet de défendre « l'Esprit de Résistance ». Il est titulaire de plusieurs décorations, dont celle d'officier de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire, d'officier de l'Ordre national du Mérite, de la croix de guerre 1939-1945 et enfin, celle à laquelle il est le plus attaché, la médaille de la Résistance.

### Le Comité de rédaction

- (1) Nous avons rendu hommage à Jean-Pierre Vernant dans la revue « Blagnac, Questions d'Histoire » n° 33  
 (2) Voir la même revue n° 6 et n° 11

### SOURCES

GOUBET (Michel) et DEBAUGES (Paul), « Histoire de la Résistance - Haute-Garonne » ed. Milan, 1986

Renseignements donnés par Pierre Bénech

ME/OF  
 MODÈLE NATIONAL - SÉRIE NORMALE  
 Références : IM n° 10 EMGG/FFI du 8. 2. 1945  
 IM n° 4550 FFCL/FI du 9 mai 1947

V<sup>me</sup> RÉGION MILITAIRE  
 ETAT-MAJOR  
 Bureau F. F. C. I. régional  
 N° 16.315 BR FFCL/FI-N  
 Toulouse le 26.1.1951

## CERTIFICAT D'APPARTENANCE AUX FORCES FRANÇAISES DE L'INTERIEUR

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA V<sup>me</sup> RÉGION MILITAIRE, certifie que  
 M onsieur BENECH, Pierre, Victor alias PEIDALIES  
 né le 9 MAI 1923 à TOULOUSE  
 actuellement domicilié à 12 rue d'Orléans TOULOUSE

**A SERVI DANS LES FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR**  
 au titre des formations suivantes et dans les départements ci-après :

A.S. SECTEUR II (Haute-Garonne) du 1.1.1943 au 20.8.1944  
 du XX au XX  
 du XX au XX

la dernière date indiquée étant celle de la libération de son secteur.

**Circonstances particulières**

M onsieur BENECH Pierre a continué à servir dans sa formation  
 après la libération jusqu'au 20.8.1944 date à laquelle il a été affecté à l'  
Etat-Major départemental F.F.I. puis à l'Etat-Major Régional F.F.I.  
puis C.G. de la 17<sup>e</sup> Région Militaire et C.O.I. II7 - Démobilisé  
Il est rentré dans ses foyers le 20 OCTOBRE 1945

La présente attestation constitue un **Certificat de présence au Corps.**



A Toulouse, le 26 JANVIER 1951  
 Le Général de Division JOUSSE  
 Commandant la V<sup>me</sup> Région Militaire  
 P.C. Le Colonel PASTEUR  
 Chef d'Etat-Major  
 Signé : PASTEUR  
 P. A. : Le Capitaine LOYER  
 Chef de la Section F.F.C.I.

Références particulières éventuelles : Médaille Militaire  
décret du 4.2.1946  
Croix de guerre 2 citations - Médaille de la  
Résistance décret du  
14.6.1946.-

ASSOCIATION DES RÉSISTANTS  
DE 1940

Nom : *Bénech* Signature du titulaire,  
Prénoms : *Pierre, Victor*  
Date et lieu de Naissance : *9 mai 1923 - Toulouse*  
Nationalité : *Française*  
Profession :  
Domicile : *12 rue d'Orléans*  
Ville : *Toulouse*  
Département : *Hte Garonne*

MEMBRE  
N° *51*  
Je Président,  
Secrétaire, *Billier*


7e REGION MILITAIRE  
ETAT-MAJOR  
CHANCELLERIE  
ORDRE GENERAL N° 29  
II96 CH/SC

Le Général, Commandant la 17e Région Militaire homologue les citations accordées au personnel des F.F.I. qui se sont distingués lors de la libération dans la région de TOULOUSE.

A L'ORDRE DU REGIMENT

**BENECH Pierre - S/Lieutenant - HTE-GNE.-**

Entré dans la résistance en septembre 1940, a déployé dans tous les secteurs de la résistance militaire une très grande activité comme agent de renseignement. A permis les sabotages des poudreries de TOULOUSE le 27 Avril et du poste transformateur de PORTET ST SIMON le 29 Mai et 18 Juin. A participé au sabotage de la grue des Magasins Généraux et du transformateur du Chemin de la Gloire. Le 12 Juin a fait preuve d'un courage exceptionnel en ramenant du naquis de TOULOUSE un camion de matériel et d'armes par un chemin contôlé par les patrouilles allemandes. Arrêté à l'entrée de TOULOUSE par les Allemands, il réussit à s'échapper.

Cette citation comporte l'attribution de LA CROIX DE GUERRE AVEC ETOILE DE BRONZE.

TOULOUSE, le 4 Août 1945

Le Colonel RAYNAUD, Commandant provisoirement la 17e Région Militaire  
Signé : RAYNAUD

COPIE CERTIFIEE CONFORME

TOULOUSE, le 11 Septembre 1945

Le Lt-Colonel BAURES, Cdt le Groupe de Subdivisions de TOULOUSE.  
P.O. l'Officier Adjoint,

